



Joseph SERVAIS

Mersch le 21. 5. 1855, avant de se rendre à Ettelbruck, Diekirch et Vianden<sup>17)</sup>).

Il fut du nombre des édiles qui, en séance du Conseil communal du 23. 10. 1856, décidèrent de faire démolir la belle tour à toit de bulbe de l'ancienne église. Sur instance de la reine-douairière Anna Paulowna et du prince Henri, le Conseil se ravisa en 1857 et décida même de restaurer la tour<sup>18)</sup>.

Enfin il lui incombait l'honneur et le grand plaisir de saluer le 20. 10. 1870, à la gare de Mersch, le prince Henri et son épouse, venus au Grand-Duché dans les temps critiques que l'on sait<sup>19)</sup>.

En qualité «d'agriculteur demeurant à Udingen» il fit partie de la Commission d'Agriculture du 8. 2. 1852 au 16. 12. 1856. Après réorganisation de ce corps en 1858 il y rentra le 5 mai de cette année pour y rester jusqu'au 31. 12. 1869, cette seconde fois en tant que «propriétaire exploitant.»<sup>20)</sup> En 1871, les notables qui formaient en grande partie la Société Agricole — société dont nous avons parlé à différentes reprises dans les volumes de la B. N. — songèrent à offrir la présidence à Joseph Servais; mais il déclina cet honneur.

Comme il existe de Joseph Servais une volumineuse correspondance notamment avec son frère Emmanuel, nous y avons pu puiser